

Deux grands musiciens grenoblois bien oubliés, les frères Farinelli

par Georges Salamand

Les deux compatriotes, parmi les plus talentueux, n'ont pas eu de chance avec une postérité qui a, pour eux, le visage grimaçant de la marâtre de Blanche-Neige !

Et c'est pire quand on apprend qu'ils portent, en outre, le même patronyme, parfaitement vampirisé en l'occurrence, qu'un célèbre castrat rendu illustre par un film récent : FARINELLI. L'histoire des frères vaut la peine d'être contée...

Originaire de Billom en Auvergne, un certain FARINEL, prénommé Robert, avait fait une honorable carrière à Turin, au service de Madame Royale et de la cour de Savoie. Nous sommes en 1640 lorsque Robert, devenu Roberto FARINELLI, vient s'installer à Chambéry, puis à Grenoble où il trouve emploi à son violon et épouse à son bras en la personne d'une demoiselle Charlotte REYMOND dite « La Violette », fille d'un violoneux de la ville.

Du couple viendront deux garçons prénommés Michel et Jean-Baptiste, nos deux héros au fabuleux destin.

Madrid, Londres, Versailles, Hanovre et... Montfleury

Né le 23 mai 1649 à Grenoble, l'aîné, après avoir reçu un premier enseignement de son géniteur, précède son frère cadet à Rome, où il est l'élève du grand CARISSIMI, le père de la Musique baroque. Pratiquant avec bonheur le violon, il quitte la ville éternelle pour un premier séjour à Londres où il épouse, en 1672, Marie, fille de Robert CAMBERT, ancien surintendant de la musique de la reine Anne d'Autriche et rival malheureux de LULLY, mais bientôt surintendant de la musique du roi d'Angleterre CHARLES II. De Londres, le ménage de Michel FARINEL (L) se rend au Portugal, puis en Espagne entre 1675 et 1679, où le Grenoblois, violoniste de CHARLES II, anobli et pensionné, est nommé musicien officiel de

la cour d'Espagne et compositeur de musique de la reine Maria-Luisa.

C'est en Espagne que le Grenoblois se familiarisera avec une danse particulière dont il fera un « tube » mondial, la Folie ou Follia, douze variations pour violon ou flûte, connues sous le nom de *Folies d'Espagne* bientôt popularisées par les plus grands. Michel protestera d'ailleurs en réclamant légitimement l'unique paternité de l'œuvre : « *Mes "Folies d'Espagne et d'Angleterre" ont paru bien avant celles de Monsieur CORELLI et mon manuscrit en témoigne !* ».

Violoniste à la cour de Versailles en 1688, le Grenoblois revient en pays vers 1690 comme maître de musique au monastère royale des Dames de Montfleury, avant de gagner Toulouse comme maître de chapelle de l'église Saint-Étienne en 1697. L'année précédente venait enfin de paraître en Angleterre le recueil de ses *Folies* sous le titre de *Faronell's Ground*.

Michel décède, à La Tronche, en 1726. Le destin de son frère Jean-Baptiste est encore plus original. Né à Grenoble en 1655 et tout jeune élève de CARISSIMI à Rome, il est nommé en 1680 directeur musical de la cour de Hanovre aux côtés d'Augustin STEFFANI, maître de chapelle

Michel Farinelli joué au luth.



et fameux auteur d'opéras. Grâce au fastueux mécénat du prince électeur Auguste-Ernest, Jean-Baptiste, remarquable violoniste, est couvert de bienfaits. Ayant épousé une soprano illustre en Europe, « la Bombace », Vittoria TARQUINI, qu'il suit un peu partout, le voici en 1691 kapellmeister à Osnabrück. De retour à Hanovre comme premier violon, il fait la rencontre de HAENDEL qui a succédé à STEFFANI et qui aurait été, selon les mauvaises langues, quelques temps l'amant de la volcanique « Bombace ».

Le Grenoblois rencontrera à Hanovre CORELLI et TELEMANN, mais aussi BACH à Lünebourg. Lorsqu'en 1714, son protecteur devient roi d'Angleterre sous le nom de GEORGE I^{er}, lointain successeur de CHARLES II, protecteur de son frère aîné, Jean-Baptiste est anobli et nommé par le nouveau roi agent diplomatique auprès de la Sérénissime République. Il décède, à ce poste en 1720 après avoir composé quelques concertos pour violon et pour flûte et plusieurs opéras dont on a malheureusement perdu la trace. Reste l'énigme du choix du pseudonyme de FARINELLI pris par le célèbre castrat Carlo BROSCHI dont certains généalogistes prétendent qu'il était neveu par alliance de Jean-Baptiste, Ma, chi lo sa ?

Repère

Inconnus au pays natal, les deux frères grenoblois, nos grands compositeurs du XVII^e siècle, ont été heureusement célébrés avec l'enregistrement d'un CD (2003) consacré aux musiques de ballet à la cour de Hanovre de Jean-Baptiste et à la célèbre Folie de Michel, par l'orchestre allemand Concerto Farinelli, dirigé par le talentueux violoniste Volker Mühlberg. Original, émouvant et parfois même époustouflant, ce disque mérite de figurer dans toutes les discothèques grenobloises et iséroises dignes de ce nom !

Prix du CD : 15 € (+ 3 € de frais de port).
www.concertofarinelli.de